

Sport : représentées aux JO comme jamais auparavant

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1446

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Sport

Représentées aux JO comme jamais auparavant



En 1896, le baron de Coubertin, fondateur des Jeux olympiques (JO) modernes, en excluait à tout jamais les femmes: «Une olympiade femelle serait impraticable, inintéressante, inesthétique et incorrecte.

La femme peut en revanche participer aux plaisirs sportifs de son mari et diriger intelligemment l'éducation sportive de ses fils.» Il est resté fidèle à lui-même jusqu'à sa mort en 1937. Il avait compté sans l'obstination des femmes.

Perle Bugnion-Secretan

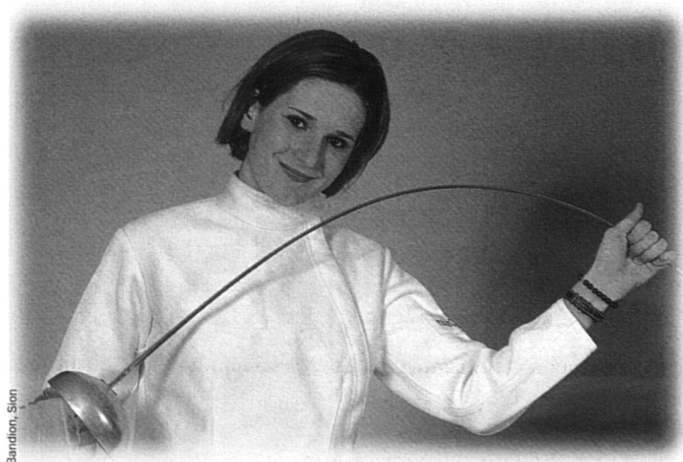
Les femmes se sont fait peu à peu leur place aux Jeux olympiques (JO) comme ailleurs. En 1900 déjà, elles représentent 1,6% des athlètes, puis 2,2% en 1912, 9,6% en 1928, 23% en 1984, et enfin en 2000, elles constituent 42% des athlètes, avec 3 952 participantes sur un total d'environ 10 000 personnes. Le nombre des épreuves organisées pour elles est passé de 3 en 1900, à 121 en 2000, incluant le triathlon et le waterpolo. Leurs performances ont crû de la même façon: le record féminin aux 100 m nage libre passe de 1'22" à 54,5", et aux 100 m course à pied, il passe de 12,2" à 10,94", ce qui correspond au record masculin d'il y a dix ans.

La cérémonie d'ouverture des JO a fait la part belle aux femmes, en leur réservant l'ac-

te final qui en a été véritablement le clou. Premier tableau: la flamme vient d'arriver, et cinq anciennes athlètes, toutes aux cheveux blancs, vont lui faire faire le tour du stade en un impeccable relais, la première d'entre elles en fauteuil roulant en raison d'une sclérose en plaques. Deuxième tableau: Cathy Freeman, une athlète aborigène, vêtue de satin blanc, grimpe comme une flèche lumineuse l'immense escalier d'honneur qui traverse les gradins. Troisième tableau: elle joue avec l'eau et le feu qui garnissent le haut de la scène, les mariant finalement avant de fixer la flamme dans sa monumentale torchère. Symbole bouleversant de l'entente que l'Australie souhaite entre sa population autochtone et celle d'origine occidentale. Quelques malins ont parlé de kitsch, faute d'avoir compris. Peut-être ont-ils changé d'avis quand, quelques jours plus tard, Cathy Freeman a conquis une médaille d'or à la course.

Les femmes font honneur à la Suisse

Le premier jour des JO, deux jeunes femmes donnent à la Suisse ses premières médailles, or (ce sera la seule!) et bronze, au triathlon. Peu après, une escrimeuse à l'épée gagne une médaille d'argent, et l'équipe à l'épée de même; à noter que parmi ces trois escrimeuses, l'une a plus de trente ans et est mère de famille, une autre a quinze ans. Notre équipe au saut d'obstacles gagne



A 15 ans, la Valaisanne Sophie Lamon a remporté l'argent en escrime avec ses deux coéquipières aux JO de Sidney.

également une médaille d'argent, elle compte une cavalière. Sur neuf médailles gagnées par la Suisse, cinq l'ont été grâce à des femmes. A noter encore; la quatrième place d'une Tessinoise à l'épreuve de crawl.

La partie est-elle complètement gagnée pour les femmes? Il semble qu'il leur reste encore deux handicaps à surmonter, survivance des idées de M. de Coubertin. L'athlète femme qui doit développer sa musculature pour atteindre le sport d'élite est consciente qu'elle s'éloigne de l'idéal, genre Barbie, qui est censé incarner la «féminité» aux yeux des hommes. Comme les médias et la publicité hésitent à utiliser l'image de la

femme athlète, puisqu'elle ne répondrait pas au désir des hommes, les sportives professionnelles ne trouvent que plus difficilement sponsors et revenus publicitaires.

Enfin, on ne sera pas étonné du fait que, même si les femmes se sont fait une place remarquable dans le sport, elles ne soient qu'à peine représentées parmi les instances dirigeantes, fédérations internationales et sociétés nationales diverses. Le président Samaranch, qui s'apprête à quitter après vingt ans le Comité international olympique (CIO), se félicite d'avoir fait passer le nombre des membres féminins de 1 en 1981 à 13 sur 113 aujourd'hui.

